Recherches en langue française
Vol. 7, N° 13, Printemps-Été 2026
www.rlf.atu.ac.ir
DOI: 10.22054/rlf.2026.90375.1230

ATU PRESS

Recherche originale
Approuvé : 15.06.2026
Reçu : 13.06.2026
Reçu : 14.12.2025

Analyse des mouvements rhétoriques dans les écrits des étudiants iraniens de français : usages et difficultés

Masoumeh MOHAMMADI KALAN *

Université Islamique Azad, Mashhad, Iran.

Résumé

Cette étude vise à analyser l'utilisation des mouvements rhétoriques dans les productions écrites d'étudiants iraniens de français langue étrangère (FLE) de niveau B1. Elle cherche à identifier les mouvements rhétoriques présents dans les rédactions des apprenants, à déterminer les difficultés rencontrées dans leur organisation textuelle et à relever les principales erreurs linguistiques observées dans leurs productions. Le corpus est constitué de dix rédactions rédigées par des étudiants universitaires iraniens dans le cadre d'un cours de production écrite. Les participants avaient le choix entre deux sujets proposés : un voyage à New York et les animaux domestiques. Les données ont été analysées à partir des modèles théoriques de Swales (1990), Bhatia (1993) et Hyland (2000, 2005). L'étude adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse du contenu, l'identification des mouvements rhétoriques et l'analyse des erreurs linguistiques. Les résultats révèlent une forte présence du mouvement de développement dans l'ensemble des rédactions, alors que les mouvements de recommandation et, plus particulièrement, de conclusion dont mobilisés de manière moins systématique par les apprenants. L'analyse met également en évidence

* **Auteure correspondante** : m_mohammadi.k@yahoo.com

Comment citer : Mohammadi Kalan, M. (2026). Analyse des mouvements rhétoriques dans les écrits des étudiants iraniens de français : usages et difficultés, *Recherches en langue française*, 7(13), 201-232. DOI: 10.22054/rlf.2026.90375.1230.

plusieurs difficultés récurrentes, notamment dans la conjugaison, les accords grammaticaux, l'emploi des pronoms, les prépositions ainsi que dans l'organisation globale du texte. Plusieurs exemples révèlent également l'influence de la langue maternelle sur les productions écrites des apprenants. Les observations réalisées suggèrent que les difficultés rencontrées par les étudiants sont à la fois linguistiques et rhétoriques. Les résultats soulignent l'importance d'un enseignement explicite des mouvements rhétoriques ainsi que d'activités pédagogiques centrées sur l'organisation textuelle, la révision des productions écrites et la correction guidée des erreurs. Malgré la taille limitée du corpus (N=10), cette étude fournit une description détaillée des caractéristiques des productions écrites d'apprenants iraniens de FLE et met en évidence plusieurs pistes susceptibles de contribuer à l'amélioration de l'enseignement de la production écrite.

Mots clés : Mouvements rhétoriques, analyse du genre, écriture scolaire, analyse des erreurs, étudiants iraniens, français langue étrangère (FLE).

Introduction

La production écrite constitue l'une des compétences les plus complexes dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle mobilise non seulement des connaissances lexicales et grammaticales, mais également la capacité à organiser les idées, à assurer la cohérence du discours et à adapter le texte à une situation de communication donnée. Parmi les différentes compétences langagières, l'écriture permet d'observer de manière particulièrement visible la façon dont les apprenants structurent leur pensée et construisent un message destiné à un lecteur.

Dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Iran, la production écrite représente souvent un défi important pour les étudiants. Même lorsque les apprenants possèdent des connaissances satisfaisantes en vocabulaire et en grammaire, ils rencontrent fréquemment des difficultés dans l'organisation du texte, la progression des idées et la construction d'un discours cohérent. Ces difficultés concernent notamment l'utilisation des mouvements rhétoriques, c'est-à-dire des unités discursives qui remplissent des fonctions communicatives spécifiques dans un texte. Dans le cadre de cette étude, quatre mouvement rhétoriques ont été retenus : l'introduction, le développement, la recommandation (ou suggestion) et la conclusion. La maîtrise de ces mouvements contribue à la production de textes plus cohérents, plus structurés et mieux adaptés aux objectifs communicatifs. Cependant, plusieurs observations pédagogiques suggèrent que les apprenants de FLE éprouvent des difficultés à mobiliser équilibrée et appropriée dans leurs productions écrites.

La présente recherche vise à analyser l'utilisation des mouvements rhétoriques dans les rédactions d'étudiants iraniens de niveau B1 en français langue étrangère. Elle cherche également à identifier les principales erreurs linguistiques et organisationnelles observées dans leurs textes afin de mieux comprendre les difficultés rencontrées lors de la production écrite. Les questions de recherche sont les suivantes : 1. Quels mouvements rhétoriques apparaissent dans les rédactions des étudiants iraniens de FLE ? 2. Quels mouvements sont les plus fréquemment utilisés et lesquels sont les moins représentés ? 3. Quelles

difficultés linguistiques et organisationnelles peuvent être observées dans les productions écrites des étudiants ? 4. Dans quelle mesure les erreurs linguistiques influencent-elles l'organisation rhétorique des textes ?

Cette étude adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse de dix rédactions produites par des étudiants iraniens de niveau B1. L'objectif est de mettre en évidence les caractéristiques principales de leurs productions écrites, d'identifier les difficultés récurrentes et de proposer des pistes pédagogiques susceptibles d'améliorer l'enseignement de l'écriture en français langue étrangère. Sur la base des observations réalisées dans les classes de FLE, il est supposé que les étudiants mobilisent plus facilement les mouvements de développement et de recommandation que les mouvements d'introduction et de conclusion. Il est également attendu que certaines difficultés linguistiques, notamment dans la conjugaison, les accords grammaticaux, l'emploi des pronoms et des prépositions, influencent la cohérence et l'organisation des textes produits.

Cadre théorique

Le cadre théorique de cette recherche repose sur les travaux consacrés à l'analyse des genres et des mouvements rhétoriques dans les productions écrites. Les modèles proposés par Swales (1990), Bhatia (1993) et Hyland (2000, 2005) constituent les principales références considèrent qu'un texte ne se caractérise pas uniquement par ses

propriétés linguistiques, mais également par son organisation rhétorique et les fonctions communicatives assurées par ses différentes parties.

Selon Swales (1990), les textes sont organisés en mouvements rhétoriques (moves), c'est-à-dire en unités discursives remplissant des objectifs communicatifs spécifiques. Cette perspective a été largement développée dans les recherches sur les genres académiques et professionnels. Bhatia (1993) souligne également l'importance des conventions discursives propres à chaque genre, tandis que Hyland (2000,2005) met en évidence le rôle des choix rhétoriques et interactionnels dans la construction du sens et de la relation avec le lecteur.

Dans le cadre de cette recherche, ces modèles ont été adaptés à l'analyse de productions écrites réalisées par des étudiants iraniens de français langue étrangère. Quatre mouvements rhétoriques ont été retenus pour l'analyse : l'introduction, le développement, la recommandation (ou suggestion) et la conclusion. Ces catégories permettent d'examiner la manière dont les apprenants organisent leurs idées, développent leur argumentation et structurent leur message dans le contexte de la communication écrite.

L'originalité de cette étude réside dans l'application des concepts issus de l'analyse des genres à des productions écrites d'apprenants de FLE ainsi que dans l'association de l'analyse rhétorique à l'analyse des erreurs linguistiques. Cette double approche permet non seulement

d'identifier les mouvements rhétoriques présents dans les textes, mais également de comprendre comment certaines difficultés linguistiques peuvent influencer l'organisation et la cohérence du discours.

Cette recherche s'inscrit dans une démarche exploratoire et qualitative. En raison de la taille limitée du corpus (10 rédactions), les résultats ne visent pas une généralisation statistique, mais une description approfondie des caractéristiques observées dans les productions étudiées. Le choix d'un corpus restreint a permis une analyse détaillée des mouvements rhétoriques, des erreurs linguistiques récurrentes et de leurs manifestations concrètes dans les textes des étudiants.

Malgré les limites liées au nombre de participants et à la diversité restreinte des sujets de rédaction, cette approche offre un cadre pertinent pour mieux comprendre les difficultés rencontrées par les apprenants iraniens dans la production écrite en français et pour proposer des pistes pédagogiques adaptées à leur contexte d'apprentissage.

Revue de littérature

Ces dernières années, plusieurs recherches en Iran ont étudié les problèmes et les stratégies de production écrite des apprenants persanophones en français. L'une des premières études dans ce domaine est celle de Farsian et Javanmardi (2019), qui a analysé les erreurs des apprenants iraniens dans l'utilisation des articles. Les

résultats ont montré que la plupart des erreurs viennent du transfert négatif de la langue maternelle et de l'absence de structures similaires en persan. Les étudiants font souvent des erreurs répétitives parce qu'ils ne connaissent pas bien les règles. Ensuite, les chercheurs se sont intéresés au rôle des technologies éducatives dans l'enseignement de l'écriture. Azimi et Mohamadpour (2020) ont étudié l'effet de l'utilisation des outils numériques, en particulier la plateforme Framapad, sur l'amélioration de la production écrite. Les résultats ont montré que l'utilisation des technologies numériques augmente l'interaction, améliore la qualité des textes et développe progressivement la compétence en écriture par rapport aux méthodes traditionnelles.

D'un autre côté, Fahandj-Saadi et Sadidi (2023) ont étudié les «stratégies d'écriture» des étudiants iraniens. Cette recherche, réalisée avec 123 étudiants, a montré que les apprenants se concentrent surtout sur la phase d'écriture, alors qu'ils accordent peu d'attention à la pré-écriture et à la révision. L'âge et le niveau d'études influencent l'utilisation des stratégies, mais aucune différence significative n'a été observée entre les hommes et les femmes. Certaines études se sont aussi intéressées aux aspects rhétoriques et structurels des textes. Par exemple, Nimcheh Salem et ses collègues (2016), dans une recherche sur les mémoires en formation d'anglais, ont montré que beaucoup d'étudiants ne connaissent pas les structures rhétoriques académiques et ont des difficultés à expliquer l'importance du sujet ou à montrer le

manque dans la recherche. Ces résultats peuvent aussi être appliqués à l'écriture universitaire en français.

De manière plus spécifique, Mohamdpour et Azimi (2018) ont étudié la ponctuation dans les textes en français et ont constaté que les erreurs de ponctuation sont fréquentes à tous les niveaux et ne diminuent pas beaucoup même avec un meilleur niveau linguistique. Jafari Kardgar (2018), dans une recherche sur le terrain, a montré que l'absence de la catégorie «article» en persan rend sa compréhension et son utilisation difficiles en français, ce qui est un obstacle majeur pour écrire correctement. Enfin, Mohammadi et ses collègues (2025) ont étudié le rôle des stratégies d'apprentissage pour améliorer la compétence en écriture. Avec un pré-test et un post-test sur 47 étudiants, ils ont montré que l'utilisation active de stratégies comme l'écriture régulière et l'étude continue a le plus d'effet sur le vocabulaire, la cohérence et la précision grammaticale.

En résumé, ces études montrent que les principales difficultés des apprenants iraniens en écriture en français apparaissent à deux niveaux : linguistique et rhétorique. D'un côté, les erreurs linguistiques concernent les articles, la ponctuation et les prépositions. De l'autre côté, les difficultés concernent l'organisation du texte et l'utilisation correcte des structures rhétoriques. Malgré l'importance de ces défis, peu de recherches ont étudié ces deux aspects en même temps dans le cadre de l'analyse des mouvements rhétoriques. Cette étude cherche à combler cette lacune et à donner une image précise de l'écriture des étudiants iraniens en français.

Mouvements rhétoriques dans la production écrite des apprenants de français

Les mouvements rhétoriques correspondent à des unités discursives qui remplissent des fonctions communicatives particulières dans un texte. Ils permettent à l'auteur ou à l'apprenant de structurer son message, d'organiser ses idées et de guider le lecteur vers l'objectif communicatif visé. Dans le domaine de l'analyse des genres, ces mouvements constituent des éléments essentiels pour comprendre l'organisation interne des productions écrites. Les travaux de Swales (1990) ont joué un rôle fondamental dans le développement de l'analyse des mouvements rhétoriques. Selon cet auteur, les genres sont des événements communicatifs caractérisés par des objectifs spécifiques et par des conventions reconnues au sein d'une communauté donnée. Cette approche permet d'étudier les différentes fonctions discursives présentes dans un texte et d'identifier les stratégies utilisées pour atteindre un objectif de communication. (cité par Khodari et al., 2013).

Dans la même perspective, Bhatia (1993) souligne que chaque genre possède une organisation particulière répondant à des attentes communicatives précises. L'analyse des mouvements rhétoriques permet ainsi d'examiner la manière dont les différentes parties d'un texte contribuent à la construction du sens et à la réalisation de l'intention communicative de l'auteur.

Les recherches de Hyland (2000, 2005) ont également contribué au développement de l'analyse rhétorique en mettant l'accent sur

l'organisation du discours et sur les relations établies entre l'auteur et le lecteur. Ces travaux montrent que les choix rhétoriques jouent un rôle important dans la cohérence et l'efficacité de la communication écrite.

Dans la présente étude, les concepts proposés par Swales, Bhatia et Hyland sont adaptés à l'analyse de productions écrites réalisées par des étudiants iraniens de français langue étrangère. Quatre mouvements rhétoriques ont été retenus : l'introduction, le développement, la recommandation (ou suggestion) et la conclusion. Ces catégories permettent d'observer comment les apprenants organisent leurs idées, développent leur argumentation et construisent leur message dans une situation de communication écrite.

L'analyse de ces mouvements est complétée par une étude des erreurs linguistiques récurrentes observées dans les rédactions. Cette double perspective permet non seulement d'identifier les caractéristiques rhétoriques des textes produits par les étudiants, mais également de mieux comprendre les difficultés linguistiques susceptibles d'influencer l'organisation et la cohérence du discours.

Méthode théorique des mouvements rhétoriques

L'analyse des mouvements rhétoriques s'appuie principalement sur les travaux de Bhatia (1993), Hyland (2000, 2004, 2005) et Swales (1990, 2004), qui ont contribué au développement de l'analyse des genres et de l'organisation fonctionnelle des textes. Selon Bhatia (1993), chaque

genre discursif possède une structure organisée répondant à des objectifs communicatifs spécifiques. L'étude des mouvements rhétoriques permet ainsi d'identifier les différentes fonctions assumées par les parties d'un texte et d'examiner la manière dont elles contribuent à la réalisation de l'intention communicative de l'auteur. (cité par Smoose & Engberg, 2007 : p. 481).

Les travaux de Hyland (2000) soulignent également le rôle des choix rhétoriques dans la construction du sens et dans l'interaction entre l'auteur et le lecteur. Selon cette perspective, la cohérence d'un texte dépend non seulement de sa correction linguistique, mais aussi de l'organisation des différentes fonctions discursives qui le composent.(cité par Saeidi & Karimi, p. 44).

Enfin, Swales (1990) a présenté le modèle célèbre Create A Research Space (CARS) en analysant l'introduction des articles scientifiques. Selon Atai et Habibi : «d'après son analyse, Swales a proposé un modèle en quatre étapes pour les introductions des articles de recherche et, après des modifications en 1990, il a présenté le modèle CARS (créer un espace de recherche)» (2012 : p.26). Ils ajoutent : «la nature complète du modèle CARS et ses nombreuses révisions (la dernière par Swales en 2004) montrent que ce modèle est descriptif et complet pour les introductions d'articles de recherche» (ibid., p. 27).

Dans la présente recherche, ces approches théoriques ont été adaptées à l'analyse de productions écrites réalisées par des étudiants iraniens de français langue étrangère. À partir des principes proposés

par ces auteurs, quatre mouvements rhétoriques ont été retenus : l'introduction, le développement, la recommandation (ou suggestion) et la conclusion. Ces catégories permettent d'examiner la manière dont les apprenants structurent leurs idées, développent leurs arguments et organisent leur discours écrit. L'utilisation conjointe de ces cadres théoriques offre ainsi un outil pertinent pour analyser les caractéristiques rhétoriques des rédactions étudiées et pour mieux comprendre les difficultés organisationnelles observées dans les productions écrites des apprenants.

Catégorisation des mouvements étudiés dans la présente recherche

Pour les besoins de l'analyse, les mouvements rhétoriques observés dans les rédactions ont été regroupés en quatre catégories fonctionnelles :

1. **Introduction**
   - Présenter le sujet du texte
   - Préparer le lecteur pour entrer dans le sujet principal
   - Créer un premier contact avec le lecteur
2. **Développement**
   - Développer et expliquer les idées
   - Fournir des raisons, des exemples et des explications
   - Présenter différents points de vue ou faire une analyse
3. **Recommandation / suggestion**

• Proposer des solutions ou des suggestions pour améliorer quelque chose

• Indiquer les conséquences possible ou donner des avertissements

4. **Conclusion**

• Résumer les idées présentées

• Souligner le message principal du texte

• Parfois, inviter à agir ou proposer une perspective pour l'avenir

Ces quatre catégories ont servi de grille d'analyse pour l'identification et le codage des mouvements rhétoriques dans les rédactions étudiées.

Méthodologie de la recherche

Cette recherche s'inscrit dans une approche descriptive et analytique à visée qualitative. La population étudiée se compose de 10 étudiants iraniens inscrits en licence de français langue étrangère (FLE). Tous les participants suivaient le même cours d'expression écrite et possédaient un niveau B1 selon leur parcours de formation et les compétences linguistiques acquises. Pour collecter des données, deux sujets de rédaction ont été proposés aux étudiants : le voyage à New York et les animaux domestiques. Le choix du sujet a été aux participants afin de

favoriser une production écrite plus naturelle et plus proche de leurs centres d'intérêt. Chaque étudiant a rédigé un seul texte, ce qui a permis de constituer un corpus de dix productions écrites. La taille réduite du corpus (N=10) s'explique par la nature qualitative de l'étude. L'objectif n'était pas de produire des résultats généralisables à l'ensemble des apprenants du FLE, mais d'examiner en profondeur les mouvements rhétoriques et les difficultés linguistiques présents dans les productions écrites d'apprenants de niveau B1.

Les données ont été recueillies à partir des rédactions manuscrites réalisées en classe. L'analyse a été menée à l'aide d'une grille de codage fondée sur les travaux de Swales, Hyland et Bhatia. Les productions ont été examinées selon quatre mouvements rhétoriques : l'introduction, le développement, la recommandation et la conclusion.

L'analyse des données a combiné une analyse qualitative du contenu et des statistiques descriptives. Dans une première étape, les phrases des étudiants ont été codées selon la présence ou l'absence des mouvements rhétoriques identifiés. Dans une deuxième étape, les fréquences et les pourcentages d'apparition de ces mouvements ont été calculés. Enfin, les erreurs linguistiques et organisationnelles récurrentes, notamment les erreurs grammaticales, l'emploi inapproprié des prépositions, les répétitions lexicales et les phénomènes de transfert de la langue maternelle, ont été relevés et analysés.

Une attention particulière a été accordée à l'identification d'exemples représentatifs extraits du corpus afin d'illustrer

concrètement les mouvements rhétoriques observés ainsi que les difficultés rencontrées par les apprenants. Ces exemples servent à étayer l'interprétation qualitative des résultats.

Pour l'analyse des données, seules des statistiques descriptives (fréquences et pourcentages) ont été utilisées. Aucune analyse statistique inférentielle n'a été réalisée, l'objectif principal de l'étude étant de décrire et d'interpréter les caractéristiques rhétoriques et linguistiques des productions écrites plutôt que de vérifier des hypothèses statistiques.

Le codage a été effectué par la chercheuse et vérifié sous la supervision du directeur de recherche. Afin d'assurer la cohérence de l'analyse, les données ont été relues à plusieurs reprises à l'aide de la même grille de codage. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux, complétés par des analyses qualitatives et des exemples tirés des productions étudiantes.

Analyse et interprétation des données

Cette partie présente l'analyse des dix rédactions produites par des étudiants iraniens de français langue étrangère (FLE) au niveau B1. L'objectif est d'examiner l'organisation rhétorique des textes ainsi que les principales difficultés linguistiques observées dans les productions écrites. L'analyse repose sur les modèles de Swales, Hyland et Bhatia. Les rédactions ont été examinées selon quatre mouvements rhétoriques

principaux : l'introduction, le développement, la recommandation (ou suggestion) et la conclusion. Chaque mouvement a été identifié à partir de sa fonction communicative dans le texte et codé selon sa présence ou son absence.

L'étude se concentre également sur les erreurs linguistiques récurrentes relevées dans les corpus, notamment les erreurs grammaticales, l'emploi inapproprié des prépositions, les répétitions lexicales et les phénomènes de transfert de la langue maternelle. Afin d'illustrer les résultats obtenus, des exemples représentatifs extraits des rédactions des étudiants sont présentés et analysés dans les sections suivantes. Les résultats sont présentés sous forme de tableaux accompagnés d'une analyse qualitative permettant de mettre en évidence les points forts et les difficultés rencontrées par les apprenants dans la production écrite en français.

Tableau 1. Présence des mouvements rhétoriques dans les 10 rédactions des étudiants (1= présent, 0= absent)

Rédaction	Introduction	Développement	Recommandation/ Suggestion	Conclusion
1	1	1	1	0
2	1	1	1	1

3	0	1	1	0
4	1	1	1	1
5	1	1	1	1
6	0	1	1	1
7	1	1	1	1
8	0	0	1	0
9	0	0	1	1
10	0	1	0	1

Comme le montre le tableau, les mouvements rhétoriques ne sont pas répartis de manière uniforme dans les productions écrites des apprenants. Le mouvement de recommandation/suggestion est le plus fréquent (90%), suivi du développement (80%) et de la conclusion (70%), tandis que l'introduction est le mouvement le moins représenté (50%).

Le mouvement d'introduction apparaît dans 5 rédactions sur 10. Lorsqu'il est présent, il prend généralement la forme d'une prise de contact ou d'une réaction à la situation proposée. Par exemple, dans la rédaction 4, l'étudiant écrit : « j'espère que tu vas super bien, j'ai été très heureux d'apprendre cette nouvelle». De même, dans la rédaction

9, on trouve : «je suis contente d'apprendre cette bonne nouvelle». Ces formulations montrent que certains apprenants sont capables d'établir le contexte communicatif de la lettre et d'introduire progressivement le sujet.

Le mouvement de développement est présent dans 8 rédactions sur 10. Les étudiants y développent leurs arguments, leurs expériences personnelles ou leurs justifications. Dans la rédaction 3, l'étudiante mobilise son expérience personnelle en écrivant : «quand je suis allée à Tabriz, je n'ai pas connaissait aucune personne», afin de rassurer son interlocutrice face à un changement de vie. De même, dans la rédaction 5, l'étudiant utilise une comparaison pour renforcer son argumentation : «ces problèmes-là dont tu m'as parlé, ce sont comme une chambre obscure». Ces exemples montrent que les apprenants cherchent à soutenir leurs idées par des expériences ou des raisonnements personnels.

Le mouvement de recommandation ou de suggestion est observé dans 9 rédactions sur 10, ce qui en fait le mouvement le plus fréquent du corpus. Cette fréquence élevée s'explique par la nature même des sujets proposés, qui invitaient les étudiants à donner des conseils ou à exprimer leur point de vue. Dans la rédaction 2, l'étudiante écrit : «je te conseille de ramener à la maison un animal de compagnie dressé». Dans la rédaction 9, elle recommande : «je te propose de participer à des cours pour améliorer ton niveau de langue». De même, dans la rédaction 4, on trouve : «essayez de profiter de la vie». Ces exemples montrent que les apprenants maîtrisent relativement bien la fonction

communicative du conseil, même lorsque certaines erreurs linguistiques apparaissent.

Le mouvement de conclusion est présent dans 7 rédactions sur 10. Toutefois, son développement demeure souvent limité. Plusieurs étudiants terminent leur texte par des expressions affectives ou des formules de clôture telles que «je t'aime» (rédaction 8) ou «bisou» (rédaction 10). Bien que ces expressions soient adaptées au genre épistolaire et contribuent au maintien de la relation interpersonnelle, elles ne constituent pas toujours une véritable conclusion argumentative fondée sur une synthèse des idées développées dans le texte.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que les apprenants maîtrisent davantage le développement des idées et la formulation de recommandations que l'organisation complète de la structure textuelle. Les mouvements d'introduction et de conclusion demeurent plus fragiles et moins élaborés dans certaines productions, ce qui reflète les difficultés fréquemment observées chez les apprenants de français langue étrangère au niveau intermédiaire.

Tableau 2. Mouvements rhétoriques dans les rédactions des étudiants

Sujet	Introduction	Développement	Recommandation	Conclusion	Total des mouvements
Voyage à New York	4	8	5	3	20
Animaux domestiques	3	6	4	3	16

Le tableau 3 présente la répartition des mouvements rhétoriques selon les deux sujets proposés aux étudiants : le voyage à New York et les animaux domestiques. Les résultats montrent que le mouvement de développement est le plus fréquent dans les deux types de rédaction. Dans les textes portant sur le voyage à New York, huit occurrences de développement ont été relevées, contre six dans les rédactions consacrées aux animaux domestiques. Cette différence peut s'expliquer par le fait que le thème du voyage et du changement de vie a conduit plusieurs étudiants à mobiliser des expériences personnelles, des arguments ou des descriptions plus détaillées. Par exemple, dans une rédaction consacrée à New York, une étudiante évoque son expérience personnelle à Tabriz : «quand je suis allée à Tabriz, je n'ai pas connaissait aucune personne». De même, un autre étudiant développe

son argumentation à travers une comparaison : «ces problèmes-là dont tu m'as parlé, ce sont comme une chambre obscure». Ces exemples montrent que les apprenants tentent de justifier leur point de vue en s'appuyant sur des expériences vécues ou sur des raisonnements personnels.

Le mouvement de recommandation apparaît également dans les deux sujets, mais avec une fréquence légèrement plus élevée dans les rédactions consacrées au voyage à New York. Les étudiants utilisent souvent des formulations de conseil telles que «je te conseille de ramener à la maison un animal de compagnie dressé», «je te propose de participer à des cours pour améliorer ton niveau de langue» ou encore «essayez de profiter de la vie». Ces formulations indiquent que les apprenants comprennent globalement la fonction communicative du conseil dans le genre épistolaire. En revanche, le mouvement de conclusion demeure relativement limité dans les deux groupes de textes. Plusieurs rédactions se terminent par des expressions affectives ou relationnelles telles que «je t'aime», «bonne chance» ou «bisou». Bien que ces expressions soient appropriées dans une lettre amicale, elles ne constituent pas toujours une conclusion développée résumant les idées principales du texte.

L'analyse qualitative suggère ainsi que les étudiants maîtrisent davantage les mouvements de développement et de recommandation que les mouvements d'ouverture et de clôture. Cette tendance peut être liée à une plus grande facilité à exprimer des expériences personnelles ou des conseils qu'à organiser l'ensemble du texte selon une structure

rhétorique complète. Les exemples observés montrent également que les apprenants privilégient souvent la dimension relationnelle de la lettre au détriment de certaines fonctions discursives plus structurées, notamment la conclusion.

Tableau 3. Types d'erreurs fréquentes observées dans les rédactions

Types d'erreurs	Explication	Nombre d'occurrences	Exemple tiré du corpus
Conjugaison et accords verbaux	Difficultés dans l'emploi des temps verbaux et l'accord sujet-verbe	8	«je te comprendre», «je n'ai pas connaissait», «tout le monde ont peur»
Pronoms personnels et compléments	Confusion dans l'emploi des pronoms objets	4	«je tu conseille», «je tu encourage»

Prépositions et constructions syntaxiques	Utilisation non idiomatique des structures françaises	5	«rencontrer avec les gens», «expliquer mon expérience à toi»
Répétitions lexicales	Réemploi fréquent des mêmes mots ou idées dans le développement	6	Répétition de «New York», «amis», «ville» dans plusieurs textes
Influence de la langue maternelle	Traduction littérale du persan ou transfert de structures discursives	4	«tout le monde dans Tabriz parlait en Turquie», formulations directement traduites du persan

L'analyse des erreurs révèle que les difficultés les plus fréquentes concernent la conjugaison et les accords verbaux. Plusieurs étudiants rencontrent des problèmes dans la maîtrise des temps verbaux et de la relation sujet-verbe. Par exemple, les formes «je te comprendre» ou «je n'ai pas connaissait» montrent une confusion dans la conjugaison des verbes, tandis que l'énoncé «tout le monde ont peur» illustre une difficulté d'accord entre le sujet et le verbe. Ces erreurs affectent directement la clarté du message et apparaissent principalement dans les mouvements de développement et de recommandation.

Les erreurs liées à l'emploi des pronoms sont également récurrentes. Les formulations «je tu conseille» et «je tu encourage» montrent une maîtrise incomplète des pronoms compléments en français. Ce type d'erreur apparaît surtout lorsque les étudiants cherchent à donner un conseil ou à exprimer une recommandation.

Les difficultés concernant les prépositions syntaxiques sont observées dans plusieurs rédactions. Des expressions telles que «rencontrer avec les gens» ou «expliquer mon expérience à toi» révèlent une influence des structures de la langue maternelle et une connaissance encore limitée des constructions idiomatiques du français.

La répétition lexicale constitue une autre caractéristique importante du corpus. Plusieurs étudiants répètent les mêmes mots ou les mêmes idées afin de développer leur texte. Cette stratégie leur permet de maintenir la continuité du discours, mais elle réduit parfois la richesse lexicale et argumentative de la rédaction.

Enfin, certains exemples témoignent d'un transfert interlinguistique. Des formulations comme «tout le monde dans Tabriz parlait en Turquie» ou certaines conclusions très affectives («je t'aime», «Bisou») montrent l'influence des habitudes linguistiques et discursives acquises dans la langue maternelle. Ces phénomènes indiquent que les apprenants construisent encore leur compétence rédactionnelle en français en s'appuyant partiellement sur les structures déjà maîtrisées dans leur première langue.

Dans l'ensemble, les erreurs observées ne relèvent pas uniquement de la grammaire. Elles concernent également l'organisation du discours, le choix lexical et l'adaptation aux conventions rhétoriques du français. Les exemples tirés du corpus montrent que les difficultés linguistiques et rhétoriques sont étroitement liées dans les productions écrites des apprenants.

Interprétation générale des résultats

Les résultats obtenus montrent que les étudiants maîtrisent de manière inégale les différentes composantes de l'écriture en français langue étrangère. L'analyse des mouvements rhétoriques révèle que le développement constitue la partie la mieux maîtrisée dans les rédactions. La plupart des apprenants sont capables d'examiner leurs idées, de raconter une expérience personnelle ou de fournir des explications liées au sujet proposé. Par exemple, certains étudiants ont mobilisé des expériences vécues pour soutenir leurs arguments, tandis

que d'autres ont utilisé des comparaisons ou des exemples personnels afin de convaincre leur destinataire.

En revanche, les mouvements d'introduction et surtout de conclusion apparaissent moins développés. Plusieurs étudiants commencent directement par le sujet sans préparer suffisamment le contexte communicatif de la lettre. De même, les conclusions se limitent souvent à des formules affectives telles que «je t'aime», «Bisou» ou «Bonne chance», sans véritable synthèse des idées présentées. Cette tendance indique que les apprenants accordent davantage d'attention au contenu du message qu'à l'organisation globale du texte.

L'analyse des erreurs linguistiques confirme également l'existence de difficultés récurrentes dans la production écrite. Les erreurs de conjugaison, d'accord grammatical, d'emploi des pronoms et des prépositions apparaissent dans plusieurs rédactions. Des formes telles que «je te comprendre», «je tu conseille» ou «tout le monde ont peur» montrent que certains étudiants ne maîtrisent pas encore complètement les structures grammaticales fondamentales du français. Ces difficultés affectent non seulement la correction linguistique, mais aussi la clarté des mouvements rhétoriques et la cohérence du texte.

Par ailleurs, plusieurs exemples témoignent de l'influence de la langue maternelle sur les productions écrites. Certaines constructions syntaxiques et certains choix discursifs semblent résulter d'un transfert direct du persan vers le français. Cette influence est particulièrement

visible dans certaines formulations peu idiomatiques ainsi que dans la manière de conclure les lettres, souvent centrée sur l'expression des sentiments plutôt que sur la synthèse argumentative.

Les résultats de cette étude suggèrent également que les apprenants possèdent une connaissance intuitive de certaines fonctions communicatives, notamment lorsqu'il s'agit de donner des conseils ou d'exprimer leur soutien à un interlocuteur. Toutefois, cette compétence pragmatique n'est pas toujours accompagnée d'une maîtrise suffisante des formes linguistiques nécessaires à sa réalisation correcte. Dans l'ensemble, les observations réalisées montrent que les difficultés rencontrées par les étudiants relèvent à la fois de facteurs linguistiques et rhétoriques. Elles soulignent l'importance d'un enseignement plus explicite des mouvements rhétoriques, de la structure des textes argumentatifs et des formes linguistiques associées à chaque fonction communicative. Un travail pédagogique fondé sur l'analyse de modèles authentique et sur des activités ciblées de réécriture pourrait contribuer à renforcer la cohérence textuelle et la qualité rédactionnelle des apprenants de français langue étrangère.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'examiner l'utilisation des mouvements rhétoriques dans les productions écrites de dix étudiants iraniens de français langue étrangère (FLE) de niveau B1. L'analyse des rédactions a montré que les apprenants mobilisent plusieurs mouvements

rhétoriques dans leurs textes, mais que leur maîtrise demeure inégale selon les fonctions discursives considérées.

Les résultats ont révélé que les étudiants réussissent généralement à développer leurs idées et à formuler des conseils ou des recommandations lorsqu'ils rédigent une lettre. Les exemples tirés du corpus montrent qu'ils sont capables de mobiliser des expériences personnelles, des comparaisons et des arguments simples pour soutenir leur point de vue. En revanche, les mouvements d'introduction et surtout de conclusion apparaissent souvent de conclusion apparaissent souvent moins élaborés. Dans plusieurs rédactions, les conclusions se limitent à des formules affectives ou relationnelles dans véritable synthèses des idées développées dans le texte.

L'analyse des erreurs linguistiques a également mis en évidence plusieurs difficultés récurrentes, notamment dans la conjugaison, les accords grammaticaux, l'emploi des pronoms, les prépositions et certaines constructions syntaxiques. Les exemples observés montrent que ces erreurs influencent non seulement la correction linguistique, mais aussi la cohérence des mouvements rhétoriques et l'organisation générale du texte. Par ailleurs, plusieurs phénomènes de transfert de la langue maternelle ont été relevés, tant au niveau linguistiques qu'au niveau discursif.

Dans l'ensemble, les résultats suggèrent que les apprenants possèdent une connaissance partielle des fonctions rhétoriques attendues dans le genre épistolaire, mais qu'ils rencontrent encore des

difficultés lorsqu'il s'agit d'organiser le texte de manière cohérente et de mobiliser certaines ressources linguistiques de façon appropriée. Ces observations soulignent l'importance d'un enseignement explicite des mouvements rhétoriques ainsi que d'activités pédagogiques centrées sur l'analyse de modèles, la révision de textes et la correction guidée des erreurs.

Cette recherche présente néanmoins certaines limites. La principale concerne la taille réduite du corpus (N=10), qui ne permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble des apprenants iraniens de FLE. L'objectif de l'étude était avant tout exploratoire et qualitatif, afin de permettre une analyse détaillée des productions individuelles et des difficultés observées.

Pour les recherches futures, il serait utile d'appliquer la même grille d'analyse à un corpus plus large comprenant différents niveaux de compétence linguistique. Des études comparatives entre niveaux ou entre différents genres textuels pourraient également contribuer à une meilleure compréhension du développement de la compétence rhétorique chez les apprenants de français langue étrangère. Malgré les limites du corpus, cette étude met en évidence plusieurs caractéristiques importantes de l'écriture des apprenants iraniens de FLE et souligne l'intérêt de l'analyse des mouvements rhétoriques comme outil d'observation et d'amélioration de la production écrite.

Déclaration

Conflit d'intérêt

L'auteure affirme qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

ORCID

Masoumeh Mohammadi Kalan **https://orcid.org/0009-0002-3173-7913**

Références :

Azimi-Meibodi, N. & Mohammadpour, T. (2021). Emploi du numérique dans la production écrite des apprenants du FLE en Iran. *Plume,* 16(32), pp. 183-211.

Azimi-Meibodi, N : & Mohammadpour, T. (2024). L'apprentissage de la production chez les étudiants Iraniens de FLE : une étude de cas didactique du FLE, *Recherches et Pratiques,* 3(1), pp. 159-174.

Atai, M-R. & Habibie, P. (2012). Genre analysis of applied linguistics research article introductions: Exploring sub-disciplinary variations. *Taiwan International ESP Journal,* 4(1), pp. 25-38.

Bhatia, V. K. (1993). *Analysing Genre: Language Use in Professional Settings*. London: Longman.

Hyland, K. (2002). Disciplinary interactions: metadiscoursein L2 postgraduate writing. *Journal of Second Language Writing,* 13(2), pp.112-132.

Hyland, K. (2005). *Metadiscourse: Exploring interaction in writing*. Continuum.

Jafari, S. (2018). Les articles dans l'apprentissage du FLE en Iran: une enquête, *Plume*, douzième année, N°27.

Kedri, M. et al., (2013). Interactional Metadiscourse Markers in Academic Research Article Result and Discussion Sections. *The Southeast Asian Journal of English Language Studies,* vol 19(1). Pp. 65-74.

Mohammadi-Kalan, M. et al. (2024). L'impact des stratégies d'apprentissage sur la production écrite en français : étude ménée dans un contexte universitaire iranien. *Recherches en Langue française,* 5(10), pp. 201-228.

Nimchechisalem et al,. (2016). Rhetorical Move in Problem Statement Section of Iranian FLE Postgraduqte Students' Theses. *Advances in Language and Literary Studies,* 7(4), pp. 173-180.

Farsian, M-R & Javanmardi, S. (2017). Analyse des erreurs des apprenants iraniens dans l'utilisation des articles en langue française. *Revue Études Linguistiques et de Traduction*, 3, pp. 143-161.

Saidi, M. & Karimi, N. (2023). A Cross-Move Analysis of Interactional Metadiscourse Markers in Abstracts of Local and International Journals of History. *Journal of Language Horizones*, 7(4), pp.37-62.

Sadidi, S. & Fahandej Saadi, R. (2023). L'étude descriptive des stratégies rédactionnelles utilisées par les étudiants iraniens de FLE. *Revue des Études de la langue française*, 15(28), pp.49-64.

Swales J. M. (1990). Genre Analysis. *English in Academic ND Research Settings.* Cambridge: Cambridge University Press.

Comment citer : Mohammadi Kalan, M. (2026). Analyse des mouvements rhétoriques dans les écrits des étudiants iraniens de français : usages et difficultés, *Recherches en langue française*, 7(13), 201-232. DOI: 10.22054/rlf.2026.90375.1230.

Recherches en langue française © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International